COMPAGNIE 0,10

UN DIMANCHE AU CACHOT

D'APRÈS LE ROMAN DE PATRICK CHAMOISEAU

22 mai ▶ 12 juin 2018

Les Plateaux Sauvages
Théâtre des Quartiers d'Ivry
Le Tarmac

Compagnie 0,10

MISE EN SCÈNE
SERGE TRANVOUEZ /

ADAPTATION THÉÂTRALE
JOSÉ PLIYA /

ILLUSTRATION / PERSONNAGES (SÉRIE) / ENCRE SUR PAPIER / 1999
HENRI GUÉDON

Un dimanche au cachot

Patrick Chamoiseau - Serge Tranvouez

texte adapté pour le théâtre par **José Pliya** d 'après le roman de **Patrick Chamoiseau**
mise en scène **Serge Tranvouez** lumière et scénographie **Jean Tartaroli**
avec **Laëtitia Guédon** (jeu) **Blade MC Alimbaye** (musique))

Production Compagnie 0 ,1 0 / Tropique Atrium - Scène Nationale de la Martinique Avec le soutien de la Drac Martinique, de ETC Caraïbes et des Plateaux Sauvages (résidence

CALENDRIER SAISON 2018-19

MAI

Ma 22 - Les Plateaux Sauvages - 20h30
Ve 25 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 20h
Sa 26 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 18h
Di 27 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 16h
Lu 28 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 20h
Me 30 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 20h
Je 31 - Théâtre des Quartiers d'Ivry - 19h

JUIN

Lu 12 - Le Tarmac - 20h
Ma 13 - Le Tarmac - 20h

LES PLATEAUX SAUVAGES

5 Rue des Plâtrières 75020 Paris

Théâtre des Quartiers d'Ivry CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU VAL-DE-MARNE

Manufacture des Œillets
1 place Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine

LE TARMAC LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

159 Avenue Gambetta 75020 Paris

PRESSE
Olivier Saksik / Compagnie 0,10
06 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net
Pascal Zelcer / Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne
06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com

PRESENTATION ET ANALYSE PAR MICHEL PENNETIER (2007). EXTRAITS.

… Avec l'Oubliée dans le cachot nous pénétrons dans la vie d'une Habitation martiniquaise au XIXe siècle avec le regard même de l'Oubliée. C'est l'esclavage vu de l'intérieur. Le monologue intérieur n'aurait pas été pertinent car l'Oubliée n'aurait pu se formuler ce que l'auteur a cherché à exprimer. Le récit dit plus que la conscience que la jeune chabine a d'elle-même et du monde dans lequel elle vit, il dit sa lutte contre la « chose », cet indicible dans lequel elle est jetée, ses fantasmes, son inconscient, le flux vital en elle, le désir obscur de mourir et de ne pas mourir, la lumière qui apparaît en elle. Le récit est un flux d'images, les unes très réalistes (l'habitation, ses habitants, la vie quotidienne) les autres mythiques, mais finalement toutes ayant valeur symbolique, s'emboîtant les unes dans les autres, ainsi le cachot est-il l'image sur-déterminé de la condition en esclavage, c'est l'esclavage dans l'esclavage, la mort dans la mort.

L'Oubliée, par ce nom même, symbole de générations d'êtres humains arrachés à leur terre, prisonniers de la « chose », non pas morts mais « crevés » dans les plantations, résume bien des aspects contradictoires de l'esclavage. C'est en effet une « chabine » aux cheveux jaunes issue de la relation de sa mère « la Manman bizarre »née en Afrique et du « Vieux Maître », le père du maître de la plantation, elle est donc la demi-sœur de son maître, jouissant en tant que telle d'un semblant d'affection et d'un traitement de faveur. Elle n'en est pas moins esclave. On entre par-là dans le réseau relationnel complexe entre maîtres et esclaves où la sexualité et l'affectivité se pervertissent à travers le système esclavagiste en viol et violence.

Chacun des membres de la plantation représente une manière de faire front à l'esclavage. L'Oubliée les passe en revue comme des choix possibles. Il y a sa mère, l'Africaine qui s'est enfermée dans le mutisme et l'indifférence et qui s'immolera en se jetant dans un pressoir, Sechou, le « bon nègre », le faiseur de sucre, qui croit avoir trouvé la solution en étant un parfait travailleur, mais il sera totalement déstabilisé lorsqu'un visiteur venu d'Europe s'adressera à lui en tant que personne, la Congolaise, dite la Belle, orgueilleuse, inflexible, révoltée tenace usant des poisons. C'est à travers elle que l'Oubliée percevra quelque chose de la mémoire absente de l'Afrique, ses mythes, ses croyances, un monde inaccessible et pourtant dont La Belle est liée aux forces chtoniennes symbolisées par la « bête-longue », le redoutable serpent qui cohabite dangereusement dans le cachot avec l'Oubliée. Symbole majeur dans toutes les cultures, infiniment polyvalent, symbole de sagesse et de connaissance et en même temps des pouvoirs incontrôlés de l'inconscient, il représente un moment important dans l'évolution intérieure de la jeune fille. Sa cohabitation pacifique avec le serpent signifie à mon sens qu'elle retrouve une part de son identité enfouie, un lien avec les Ancêtres (chez les Dogon par exemple les premiers ancêtres étaient immortels et se métamorphosaient en serpent lorsqu'ils étaient très vieux). La jeune fille a d'abord voulu mourir – manger de la terre, se retourner la langue pour s'étouffer, c'était là procédés employés par les esclaves pour soustraire leur vie au maître – puis elle a cessé cette violence contre elle-même, elle a cessé toute violence pour seulement « tenir raide », poursuivre cette terrible initiation. Magiquement, tout s'apaise autour d'elle, le serpent mais aussi le molosse dressé pour dévorer les esclaves fugitifs. Devant le cachot, il devient un bon chien, signe que le système esclavagiste dont il était un maillon, s'épuise.
Trois personnages vont avoir un rôle décisif sur le chemin initiatique de la petite chabine. D'abord le « vieil esclave », silencieux lui aussi, replié dans un silence dont on comprend qu'il est le signe de son indépendance et de son invulnérabilité. L'Oubliée l'aime beaucoup et dans son cachot elle fantasmera qu'elle est enceinte de lui. Mais ce fantasme possède sa vérité : c'est lui qui est la cause du chemin initiatique de la jeune fille. Un jour il est parti de l'habitation, parti errer entre les mornes et les ravines, comme d'autres « les nègres marrons ». Le maître a envoyé les molosses. Alors la petite chabine si douce et docile s'est révoltée. Voilà la cause de sa mise au cachot dont en général on ne ressort pas vivant….

NOTES D'INTENTION
POUR LA MISE EN SCENE.

Le théâtre est le lieu de la parole retrouvée. L'acteur n'y parle pas, il y reparle. C'est un espace où la communauté s'interroge sur la naissance du langage et son action. On peut douter de la capacité du théâtre à modifier l'ordre du monde, mais on ne peut nier son pouvoir de convoquer des paroles oubliées.
L'acteur peut ainsi être le passeur de ces voix qui n'ont pas de tribune, des exclus, des démunis, de ceux que la société ne peut ou ne veut pas entendre.
Pour reprendre le concept de Paul Célan, l'acteur peut être « celui qui témoigne pour le témoin ».

Dans l'adaptation que José Pliya fait du roman de Patrick Chamoiseau, il ne conserve que la parole de « L'oubliée » : la petite chabine enfermée au cachot pour avoir osé crier contre la maître.
Ce choix est symbolique et cette voix est un hommage à tous les oubliés de l'esclave mais également à ceux d'aujourd'hui qui souffrent d'une autre forme de coercition et de négation.

Le but de notre travail est de faire entendre au mieux la voix de « L'oubliée ». Faire entendre la langue riche et charpentée de Patrick Chamoiseau. Cette langue qui devient aussi un outil pour se battre et sortir du cachot. Par sa dimension poétique, elle a le pouvoir de recomposer le monde et de lui imposer une dimension fantastique.
Elle devient aussi le matériau alchimique qui transmue l'expérience de la souffrance en beauté. A travers l'épreuve intime de la chabine c'est une expérience plus universelle qui se joue : transmuer le passé douloureux de la Martinique en lumière et beauté, c'est-à-dire donner sens au passé pour aller vers l'avenir. Traverser la mort pour aller vers la vie. Aller de l'obscur à la lumière.
Un chemin initiatique auquel nous convient Patrick Chamoiseau et José Pliya dans son adaptation, qui peut trouver des échos en chacun de nous.

La mise en scène sera donc très sobre, loin de tout réalisme. Il s'agira plutôt de mettre en jeu le corps d'une femme d'aujourd'hui qui porte en elle cette voix du passée. Parfois elle sera simple récitante et parfois cette voix s'emparera d'elle comme dans un processus de possession.
La musique présente en permanence au plateau avec un musicien de beat box qui improvise sur des canevas établis favorisera l'accouchement de cette parole. Parfois elle restituera le paysage intérieur de « L'oubliée », parfois le monde extérieur auquel la prisonnière s'accroche et parfois elle prendra en charge la dimension fantastique du texte. Elle n'a pas pour but d'illustrer mais de créer un dialogue avec celle que plus personne n'écoute pour l'aider à formuler.
Il n'y aura pas ou peu de scénographie, mais un travail fin sur la lumière pour restituer ce combat entre l'obscur et son contraire.

Serge Tranvouez

SERGE TRANVOUEZ
MISE EN SCENE

Formé à L'INSAS à Bruxelles, il fait ensuite des rencontres déterminantes : Antoine Vitez, Didier Gabily et Joël Jouanneau.
Antoine Vitez sera comme un passeur. Avec Didier Gabily, il participe à la fondation d'un groupe et s'affirme comme acteur. Avec Joël Jouanneau il sera comédien ou co-metteur en scène.
En 94, il crée le Maski Théâtre et met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel (prix du syndicat de la critique). Il monte ensuite *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre des Amandiers à Nanterre.
En 98, il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, dirigé par Stanislas Nordey.
Dès lors, il affirme son intérêt pour l'écriture contemporaine : Gauche-*Uppercut* de Joël Jouanneau, *Agar des Cimetières* de Brahim Hanaï, *Prométhée* de Rodrigo García et deux pièces de Koffi Kwahulé, *P'tite Souillure* et *Jaz*.

En 2006, associé à la Comédie de Reims, il crée un diptyque de Jean Audureau : *Katherine Barker* et *Hélène* puis en 2007, *L'Élégant profil d'une Bugatti sur la lune* de Audureau au théâtre du Vieux Colombier avec la Comédie Française.
En 2008,, il retravaille comme acteur avec Stanislas Nordey dans *Incendies* de Wajdi Mouawad puis retrouve Joël Jouanneau, comme collaborateur artistique, à l'Opéra Nantes, pour *Hydrogen Jukebox,* opéra de Phillip Glass sur des textes d'Allan Ginsberg.
Dernièrement il a joué sous la direction de Gloria Paris (Théâtre du Nord) deux pièces en un acte d'Eugène Labiche, a été le narrateur de *L'Histoire du Soldat,* monté par Jean-Christophe Saïs à l'Opéra et acteur pour Guy-Pierre Couleau dans *Les Mains Sales* de Sartre et *Maître Puntila et son Valet Matti* de Brecht.

Passionné par la pédagogie, il intervient dans plusieurs écoles nationales et anime des stages dans de nombreux théâtres et à l'université.
Il dirige depuis janvier 2014 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique à Paris.

LAËTITIA GUÉDON
CAROLINE

Laëtitia Guédon se forme à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en mise en scène.

Elle fonde en 2006 la Compagnie 0,10 et dirige de 2009 à 2014 le Festival au Féminin à Paris. Son premier spectacle Bintou de Koffi Kwahulé se crée en 2009 à la Chapelle du Verbe Incarné à Avignon, où il remporte le Prix de la Presse.
Elle présente en 2010 et 2011 l'émission Pass pass théâtre sur Arte.
Elle se voit proposer plusieurs « commandes » de mise en scène tels que Le Médecin malgré lui créé au Théâtre du Gymnase à Paris ou encore Trois Pommes d'Or pour le CRR d'Aubervilliers.

En 2014, elle crée au Théâtre 13 à Paris, Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements traduit et adapté par Kevin Keiss d'après Euripide.

En 2015, elle joue sous la direction de Serge Tranvouez dans une production de la Compagnie 0,10, Un Dimanche au Cachot d'après le roman de Patrick Chamoiseau.
En 2015, Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo, nommé directeur de La Comédie de Caen / CDN de Normandie, lui demandent de rejoindre leur collectif d'artistes associés.

Elle crée en février 2017, SAMO A tribute to Basquiat, un projet sur le peintre Jean-Michel Basquiat. Elle y retrouve la complicité de Koffi Kwahulé, à qui elle confie l'écriture du texte.
Elle intervient depuis 2005 dans plusieurs théâtres (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Comédie de Caen, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre de Sartrouville) et met un point d'honneur à accompagner les créations de la compagnie d'un projet de transmission artistique ambitieux.

En mai 2016, elle est nommée directrice des Plateaux Sauvages. Cette fabrique culturelle, au cœur du 20ème arrondissement de Paris, réunit la création professionnelle et la transmission artistique.

HISTORIQUE
DE LA COMPAGNIE

Depuis 2006, la Compagnie 0,10 réunit des artistes à la fois ancrés dans la création théâtrale, mais aussi dans des activités relatives à la transmission artistique et à la scénographie urbaine (enseignement théâtral en milieu scolaire, urbanisme, paysagisme, photographie, décoration...).

À ce titre, tous les projets de la compagnie s'accompagnent d'une « petite forme » autour du spectacle dans un espace « hors du commun » ou d'un projet pédagogique. La compagnie a également pour particularité de réunir des distributions nombreuses de comédiens.

2009-2010 Bintou de Koffi Kwahulé (Théâtre Gérard Philipe/CDN de Saint-Denis, Chapelle du Verbe Incarné- Avignon, Scène Nationale de la Martinique...)/ Prix de la Presse Avignon 2009 Projets associés (soutenus par la DRAC Martinique) : Jazz #1 (Parvis de l'ATRIUM, Martinique), Stage d'interprétation autour de l'œuvre de Koffi Kwahulé/Elèves de Terminale Option Théâtre Lycée Schoelcher.

2010-2011 Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens de Laëtitia Guédon et Thomas Poitevin (Maison des Métallos, Lavoir Moderne Parisien) Reprise au Centre Dramatique National de Montluçon novembre 2012/ Prix Paris Jeunes Talents 2010. Projets associés : Performance Festival Spectaculaire Paris 2010, Ateliers théâtraux sur le thème de l'engagement (résidence Centre Dramatique National de Montluçon, 2012).

2011-2012 Le Médecin Malgré Lui de Molière (co-production avec Ecla Théâtre) (Théâtre du Gymnase) Projet associé : ateliers-rencontres en milieu scolaire/initiation théâtrale.

2012-2014 Troyennes d'Euripide (traduction et adaptation Kevin Keiss) Création au Théâtre 13 (novembre-décembre 2014) Projet associé : Résidences territoriales encadrées par le Théâtre de la Commune/ CDN d'Aubervilliers et la DRAC IDF Du Pays d'Argos à Aubervilliers et Ulysse en toutes lettres...une odyssée épistolaire.

2014-2015 : Un Dimanche au Cachot d'après le roman de Patrick Chamoiseau (adaptation théatrale de José Pliya). Création à l'Atrium (Martinique). Reprise à l'Archipel / Scène Nationale de la Guadeloupe. Diffusion et tournée prévisionnelle en France métropolitaine.

2014-2016 : Création autour de l'œuvre de J.M. Basquiat.

Blade Mc/Ali M'BAYE
(LA PRESENCE/MUSIQUE)

Il découvre l'univers du Hip Hop au Havre par la danse et le graff en 1993. Curieux et touche à tout, il se découvre ensuite véritablement dans l'écriture et accessoirement dans le Beat Box.

Il est influencé par les grands noms de la musique africaine, afro-américaine et la grande vague du hip hop français des années 90, il sillonne les scènes du département, pour ensuite arriver en région parisienne et en découdre dans différents battles, open mic, scènes ouvertes slam et se $t une réputation dans l'underground du milieu, pour ensuite intégrer des grandes compagnies entre le théâtre, la danse et la musique pour des tournées internationales.

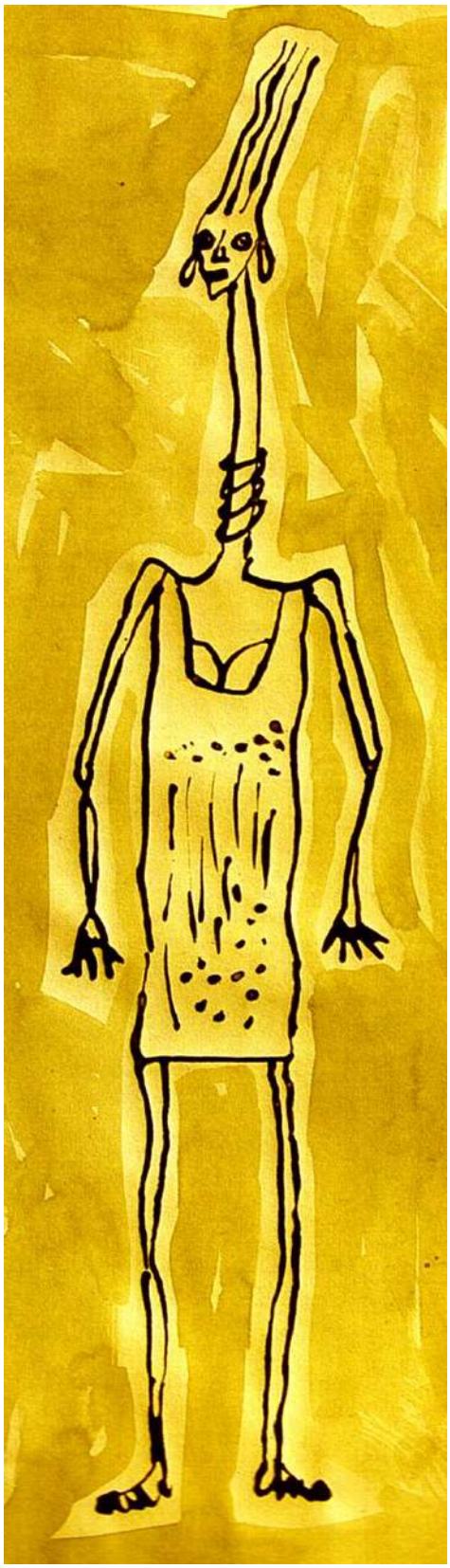
Artiste au sens propre du terme, il se distingue par sa polyvalence : rappeur, beatboxer, slammeur (poésie urbaine), compositeur, auteur, etc... On peut définir sa ligne artistique et sa musique, de militante, construite sur un discours engagé et instruit avec des thèmes liés à l'histoire de l'humanité, avec des textes poignants où chaque mot, chaque phrase à son sens il se veut être le reflet de notre époque par son devoir de mémoire.

JOSE PLIYA
ADAPTATION THEATRALE

José PLIYA a reçu en novembre 2003, le PRIX DU JEUNE THEATRE ANDRE ROUSSIN DE L'ACADEMIE FRANCAISE pour Le complexe de Thénardier et l'ensemble de son oeuvre, riche à ce jour d'une douzaine de pièces publiées aux editions l'Avant-scène théâtre, collection des 4 vents, jouées dans les théâtres des grandes capitales (Paris, New York, Berlin, Barcelone, Rome, Lisbonne, Edinbourg, Montréal, Ottawa, Prague, Amsterdam, Stockolm, Caracas,…) mais aussi en Afrique et dans la Caraïbe et traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol, portugais, italien, tchèque, suédois, néerlandais,…

On retiendra les créations du "complexe de thénardier" en 2002 au théâtre du Rond Point dans une mise en scène de Jean Michel Ribes, des "Effracteurs" en 2003 à la Comédie Française, et surtout de "Nous étions assis sur le rivage du monde" en mai 2005 au Festival de Théâtre des Amériques et qui marque sa rencontre fondamentale avec le metteur en scène québécois Denis Marleau.

(Lumières/Scénographie/Régisseur-Assistant: distribution en cours)



"INTERROGER LA MEMOIRE A TRAVERS LES ECRITURES CONTEMPORAINES"

La création d' "Un dimanche au cachot" est une formidable opportunité de rencontres et d'échanges artistiques avec le public scolaire.

En fonction des différents lieux de diffusion du spectacle, nous proposerons un partenariat sous forme d'interventions théâtrales pour des classes allant de la 6ème à la Terminale.

Trois axes d'interventions artistiques seront proposés autour du projet :

1 / Ateliers de pratique théâtrale autour du thème "interpréter nos mémoires" (travaux sur le groupe, le corps, l'espace, l'interpréta- tion...)

2 / Rencontres avec les acteurs-musiciens, l'auteur et le metteur en scène autour du thème: "une langue de la diversité"

3 / Pour les classes de la 6ème à la 3ème : initiation à la pratique théâtrale à travers les écritures contemporaines (atelier de pratique théâtrale et d'enseignement théorique)

CONTACTS

COMPAGNIE 0,10
1 rue Castex, 75004 Paris
www.compagnie010.com

Olivier Talpaert - En Votre Compagnie / Chargé de diffusion
Tél. : 06 77 32 50 50
Email : oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Fabien Mealet / Chargé de production
Tél. : 06 83 35 27 77
Email : fabien.mealet@gmail.com

PRESSE
Olivier Saksik pour la Compagnie 0,10
Tél. : 06 73 80 99 23
Email : olivier@elektronlibre.net

Pascal Zelcer pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val de Marne
Tél. : 06 60 41 24 55
Email : pascalzelcer@gmail.com